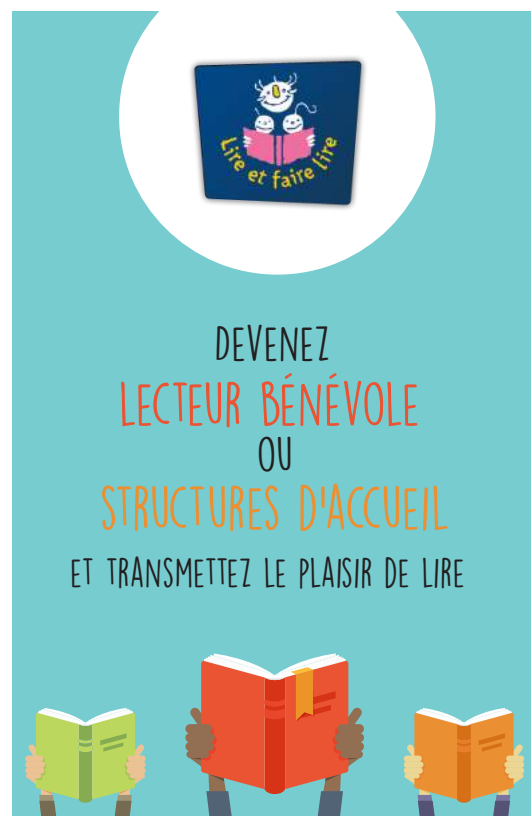




## Des boîtes à livres pour nos quartiers

Des salariés, des membres du conseil d'administration, des bénévoles de *Lire et faire lire* et des citoyens souhaitant agir en faveur de la démocratisation du livre se sont réunis le 26 novembre dernier pour confectionner des boîtes à livres qui seront prochainement installées au siège de la fédération et dans d'autres structures que nous gérons.

Une boîte à livres est une petite cabane où l'on dépose des livres pour leur redonner une seconde vie. Le principe est simple : les habitants du quartier déposent leurs livres et se servent librement dans cette boîte partagée. Nous vous donnons rendez-vous prochainement pour leur inauguration (dates et lieu à venir). **Merci à tous les présents !**



## Le grand jeu de la laïcité

Dans le cadre de la semaine de la laïcité, l'école de l'Aygalade oasis 2 affilié à l'USEP [Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré ndlr] a pris part à un grand projet autour de la laïcité dans le centre de formation [CEFREP ndlr] de la ligue de l'Enseignement fédération des Bouches-du-Rhône.

Organisés en plusieurs équipes, les jeunes ont participé à six ateliers dans lesquels un indice leur a été attribué. Chaque atelier avait pour vocation de faire découvrir aux enfants une facette de la laïcité et du vivre ensemble.

Par exemple, un atelier mettait les enfants en position de handicap dans lequel ils devaient parcourir une distance en prenant la place d'un aveugle et ils étaient guidés par un de leurs coéquipiers. A la fin du jeu, toutes les équipes ont dû partager leurs indices pour découvrir l'identité de la personne qui avait perdu la mémoire : *Monsieur LAÏCITÉ*.



## La caravane antimafia fait étape à Marseille

« Dans le quartier où j'ai grandi, dans le sud de l'Italie, on ne peut pas rentrer, se balader, jouer comme on le souhaite. Il est entièrement contrôlé par la mafia. Un jour, la fille de 16 ans de l'un de mes plus proches amis a été tuée d'une balle perdue lors d'un règlement de compte. J'ai décidé de m'engager. »

Alessandro Cobianchi, avocat, militant et instigateur de la caravane anti-mafia à ARCI, a grandi dans une ville mafieuse du sud de l'Italie. Accompagné par quelques habitants, Alessandro a commencé une campagne de sensibilisation des matriarches de son quartier. Aujourd'hui, des commerces ont fleuri, on peut s'y balader et même si la mafia y a toujours quelques entrées sa présence n'est plus prépondérante.

« Quand on demande où se trouve la mafia en Corse, on nous répond en

Italie ou à Marseille. Quand on pose la même question à Marseille, on nous répond en Italie ou en Corse. »

La caravane anti-mafia sillonne donc l'Europe afin de sensibiliser les populations à l'importance de la criminalité organisée dans nos villes afin de réaliser que la mafia n'existe pas qu'ailleurs, mais aussi entre les murs de nos quartiers.

La caravane fit une première étape au Lycée Lumière à La Ciotat. Les caravaniers, aidés d'une traductrice, ont expliqué aux jeunes lycéens le quotidien des habitants des quartiers aux mains de la mafia en Italie. Les jeunes ont pu exprimer leur ressenti sur la mafia et en donner une définition. A la vision fantasmée et véhiculée par les films, les caravaniers ont souhaité montrer le vrai visage du système mafieux : appât du gain, criminalité, violence...

La deuxième étape fut au STEI [Service Territorial Educatif d'Insertion ndlr] qui a pour objectif général la prise en charge éducative globale de jeunes entre 12 et 18 ans confiés par l'autorité judiciaire en matière pénale et matière civile. Une trentaine de ces jeunes a participé à l'intervention de la caravane, intervention qu'ils ont travaillée en amont et dont ils discuteront après son passage. Si au départ, l'attention des jeunes fut difficile à capter, c'est par le témoignage d'Alessandro que les jeunes comprirent finalement ce qui les liait à ces militants italiens. Car dans ces quartiers, la violence est quotidienne.

Loin d'une leçon de morale, c'est un message d'espoir que venait délivrer la caravane : «Vous avez toujours le choix de dire non».



## Des courts métrages à l'Alhambra



Pour clore en beauté la semaine de la laïcité : la projection de 5 courts-métrages sur le vivre ensemble à L'Alhambra cinéarseille que nous remercions pour leur accueil ! merci également à Roland Biache, de Solidarité Laïque pour son intervention. La caravane citoyenne était également présente !

## La Caravane citoyenne



La caravane citoyenne était présente au centre social La Marie Les olives ! Au programme notamment : le jeu de société du citoyen créé par la ligue de l'enseignement 13 !

## Retour sur la semaine de la solidarité internationale

En novembre dernier, avait lieu la semaine de la Solidarité Internationale. Cette semaine avait pour but la discussion, les rencontres, et la mise en place d'actions solidaire sur le plan international. Dans cette optique, nous avons pu découvrir le rôle des chantiers internationaux lors d'une exposition à Septèmes les Vallons ainsi que de la musique Cubaine.

Le 15 novembre, nous étions rassemblés au Jardin des Arts pour le vernissage des expositions de chantiers jeunes de solidarité internationale. Nous avons réfléchi à la mise en place d'échanges permettant la découverte de nouvelles cultures et des jeunes ont fait part de leurs expériences en chantier international. Les plus jeunes d'entre nous ont pu bénéficier d'un concert de Ba Cissoko lors d'une introspection de la culture africaine par la lecture de contes, le jeu... Découverte qui s'est terminée par la dégustation d'un goûter issu dans son intégralité du commerce équitable. Le 17 novembre, une Tchatchade nous a permis de débattre d'un sujet d'actualité brûlant : la crise des réfugiés et comment agir à notre échelle. La semaine de la solidarité internationale s'est ensuite terminée avec un échange sur la vie quotidienne à Cuba et une rencontre musicale pour découvrir les sons et rythmes cubains.

Quelques semaines après, la présidente, Suzanne Guilhem, est revenue sur cette semaine et nous a livré son impression sur ce qu'il s'y est déroulée et le rôle qu'y a tenu la Ligue de l'Enseignement fédération des Bouches-du-Rhône

Quelques semaines après, la présidente, Suzanne Guilhem, est revenue sur cette semaine et nous a livré son impression.  
[www.cdenjgtnfsododlg](http://www.cdenjgtnfsododlg)



## Les volontaires en service civique de la ligue de l'Enseignement 13 rencontrent Monsieur le Président de la République

Les volontaires en service civique à la ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, accompagnés de la Présidente de la ligue, ont eu l'opportunité de rencontrer le Président de la République François Hollande autour d'un buffet à Friche la Belle de Mai. Après avoir encouragé le développement du service civique sous son mandat, le Président François Hollande a voulu les rencontrer afin d'échanger sur leurs missions et sur ce que cela leur apporte



## Société civile : citoyenneté et changement social



La Ligue de l'Enseignement, Fédération des Bouches-du-Rhône était partenaire, avec le Réseau Euromed France et les Instants Vidéo Numériques, d'un stage à destination de 12 jeunes libyens engagés dans la société civile de leur pays. Intitulé « *Société civile : citoyenneté et changement social* ». Ce programme s'est tenu à Marseille du 6 au 15 décembre 2016.

Les 12 participants de ce stage venaient des trois grandes régions libyennes : la Tripolitaine, la Cyrénaïque et le Fezzan. Sélectionnés en fonction de la cohérence de leur projet avec le thème du stage, les jeunes devaient aussi être en position de «démultiplicateur», c'est-à-dire à même de transmettre les acquis du stage à d'autres acteurs de la société civile une fois de retour en Libye.

Du 6 au 15 décembre, le groupe a pu suivre plusieurs sessions de réflexion et rencontres avec des acteurs de la société civile marseillaise et de PACA. Le programme incluait notamment :

- > un panorama de la société civile en région PACA, assurée par Virginie Limousin du Fonds de Solidarité et de Promotion du Mouvement Associatif,
- > une journée de réflexion sur les moyens de structuration de la société civile en Libye mise-en-place par le Cairo Institute for Human Rights Studies, très présent et actif sur ce terrain,
- > un module de découverte de l'ingénierie sociale proposé par M. Yves Pillant - professeur à l'Institut Méditerranéen de Formation et Recherche en Travail Social,
- > une rencontre à la mairie de Septèmes-Les-Vallons pour une discussion sur la politique de la ville,
- > une rencontre de deux structures luttant contre l'exclusion

sociale tout en promouvant l'accès à l'art pour tous : SARA et ADPEI

> une après-midi de témoignages et débats sur les nouveaux engagements citoyens en Méditerranée, organisée avec l'iReMMO, qui a permis au groupe de rencontrer des actrices et acteurs venus d'Egypte, de Palestine, d'Espagne, de Grèce, de France. Tous se sont exprimés et retrouvés autour des défis communs à la mobilisation citoyenne,

Cette dizaine de jours a été un moment privilégié d'échanges entre les acteurs et organisations de la société civile des deux rives de la Méditerranée. Elle nous a permis de rencontrer les acteurs de la Libye de demain, celles et ceux qui luttent quotidiennement pour la fin des affrontements et une véritable transition démocratique.

La Libye est aujourd'hui en crise mais la société civile travaille plus dur que jamais, soit en partenariat avec, soit en dépit d'un Etat très vulnérable. Nouer des liens avec ces actrices et acteurs nous permet aujourd'hui de mieux envisager le futur libyen, les moyens nécessaires pour pacifier et stabiliser la région et surtout de construire les bases de coopérations futures à l'échelle de la société civile.

Ce stage nous a aussi permis d'interroger nos propres pratiques et nos définitions des concepts tels que la citoyenneté ou l'engagement citoyen. Les moments d'échange sont des moments de réflexion sur nos manières d'agir en tant que société civile et qui remettent en question ce que nous pouvons souvent prendre pour acquis en tant qu'associations et organisations de la société civile.

Suivez-nous  
sur  
**twitter**



@laligue13

# En coulisses avec...

## Le Relais Assistants Maternels (RAM NDLR)

La Ligue de l'Enseignement Fédération des Bouches-du-Rhône ayant une branche petite enfance, j'ai décidé de partir à la découverte d'un RAM [Relais Assistants Maternels NDLR]. J'ai donc rencontré Geneviève Salinas, responsable du relais Gyptis dans le 8<sup>ème</sup> arrondissement de Marseille, RAM ouvert depuis janvier 2016.

### Quel est le rôle de Geneviève ?

« Ma formation, c'est éducatrice de jeunes enfants. J'en ai d'autres, mais c'est celle qui est vraiment nécessaire pour faire fonctionner le relais d'assistants maternels. J'ai pour mission, entre autres, de mettre en place des temps d'accueil collectif pour que les assistants maternels puissent y venir avec les enfants dont ils ont la charge. Je les accueille les lundi et vendredi sur Sainte-Anne, et les mercredi au parc du 26<sup>ème</sup> Centenaire. Je reçois aussi des parents ou des assistants maternels individuellement pour tout ce qui relève des questions administratives, des contrats, de la compréhension du rôle d'employeur pour les parents. Mais je réponds aussi à tous les questionnements autour des problématiques de séparation, de sommeil, d'alimentation, enfin de tout ce qui touche à la relation parents-enfants. »

Autour de nous, les murs sont couverts de peinture colorée. Des fresques de fleurs et d'oiseaux multicolores veillent sur les enfants. Le RAM repose sur le volontariat des assistants maternels qui n'ont pas d'obligation de présence. Les assistants maternels peuvent trouver le planning du mois sur le site internet de la fédération. La participation aux ateliers est complètement gratuite.

« J'apporte des compléments à leur formation. Je propose des temps d'analyse de la pratique professionnelle qui sont gérés par une psychologue. Cela leur permet de poser toutes leurs questions. Je suis dans les locaux, mais je n'y assiste pas. Je pense que ça libère leur parole et qu'ils se permettent de parler de leurs difficultés sans crainte de jugement. Moi, j'ai une approche de terrain plus concrète. Avoir l'opportunité de rencontrer une psychologue apporte un autre angle de vue sur leur travail. »

### Qu'est-ce qu'un assistant maternel ?

Les assistants maternels sont des professionnels de la petite enfance. Ils ont une formation de base de 64h avant d'obtenir l'agrément et 60h en cours d'agrément. Ce dernier est valable 5 ans. Ils accueillent à leur domicile des petits groupes de quatre enfants maximum jusqu'à l'âge de 6 ans.

« Ils ont tous les aspects de la garde de l'enfant certes, mais ils doivent aussi proposer des activités adaptées à leurs rythmes, rester à leur écoute. Les assistants maternels doivent veiller à tous les aspects de la construction de l'enfant : le sommeil, l'alimentation, le développement, l'accompagnement, et le lien avec le parent. Ils s'occupent des enfants la journée suivant l'emploi et les demandes des parents. L'amplitude horaire est variable. Ils peuvent arriver vers 7h, le matin et rester jusqu'à 20h. »

C'est l'anniversaire de l'un des enfants aujourd'hui. Les ballons sont gonflés, les chapeaux sont revêtus et les gâteaux vite avalés. De quoi bien terminer la journée après s'être amusés à l'éveil musical.

### Le fonctionnement du RAM

« Je dispose des coins spécifiques en lien avec le développement du jeune enfant. Par exemple, on sait qu'autour des deux ans, ils imitent beaucoup, donc il y a des dinettes, cuisinières, garages... Aujourd'hui, j'ai sorti les jeux d'encastrement, mais ce n'est pas systématique. Par contre, on retrouvera toujours le coin bébé avec les coussins, les tapis d'éveil : c'est important que les très jeunes enfants, les bébés, soient protégés, cocoonés. Le coin bibliothèque ne bouge pas non plus. Ce sont des points de repère. Suivant les jours et les ateliers que je mets en place, je vais aménager l'espace différemment. Il faut savoir jongler entre les propositions et l'âge des enfants. »

Les temps au RAM sont avant tout des temps de partage. La création d'une communauté qui s'implique, qui permet des rencontres et des découvertes. L'idée, c'est de créer du lien entre les assistants maternels mais aussi les accompagner par des actions de professionnalisation.

« C'est vrai qu'on est aussi là pour lutter contre l'isolement. Il y a des aprioris, des assistants maternels qui sont assez mal perçus parce qu'ils ont des comportements trop éloignés du rythme de l'enfant. Je n'ai pas le droit de leur retirer leurs agréments. C'est le SMAPE [Service du Mode d'Accueil de la Petite Enfance NDLR] qui est un service du conseil départemental de la PMI [Protection Maternelle et Infantile NDLR]

qui a autorité sur les assistants maternels et qui délivre ou retire les agréments. Je n'ai pas ce rôle-là du tout, je n'ai pas un rôle de contrôle. J'ai un rôle d'accompagnement, de professionnalisation. Ceci dit, si je remarque un dysfonctionnement grave, et c'est arrivé, je le signale. J'ai voulu établir une relation de confiance, mais ils savent aussi que ce n'est pas un lieu où ils peuvent faire n'importe quoi. Je serai toujours vigilante à ce que les enfants soient bien traités, bien considérés et qu'on leur parle avec respect. »

Le cadre reste souple, ils ne peuvent cependant venir qu'à un seul atelier par semaine afin de garder des groupes à taille humaine.

« Cette relation de confiance qu'on a réussi à construire leur permet de me poser des questions. Ils viennent me voir quand l'enfant joue tranquillement sous leur regard, pour réfléchir sur une problématique. On va réfléchir aux différentes façons de la résoudre. Ce qui est intéressant, c'est que l'assistant maternel propose des solutions, donne des idées, essaye et quand on se revoit la fois d'après, il me dit ce qu'il a fait et si ça a fonctionné. Je peux aussi avoir un rôle de 'médiateur' : il m'est arrivé de recevoir un parent et un assistant maternel simultanément parce qu'il y avait un désaccord. »

La ligue de l'Enseignement Fédération des Bouches-du-Rhône est gestionnaire de deux RAM sur Marseille le GYPTIS sur le 8<sup>ème</sup> arrondissement et PROTIS à cheval entre le 15<sup>ème</sup> et le 16<sup>ème</sup>.

### Contact :

www.laligue13.fr - rubrique : actions sociales  
ramgyptis8@laligue13.fr

